



Les communautés monastiques au haut moyen âge: les femmes

Un évangéliste.

Miniature de l'évangélaire de Maaseik attribué, par la tradition, à Harlinde et Relinde et contenant des miniatures anglo-saxonnes réalisées probablement dans un atelier du Northumberland.

Maaseik, Trésor de l'église Sainte-Catherine, 8^e siècle.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Kloostergemeenschappen in de vroege middeleeuwen: de vrouwen

186

Een evangelist

Miniatuur uit het Evangelarium van Maaseik, door de overlevering toegeschreven aan Harlindis en Relindis. Het bevat angelsaksische miniatures, die waarschijnlijk in een atelier in Northumberland vervaardigd werden.

Maaseik, Kerkschat van de Sinte-Katarinakerk, 8^e eeuw.

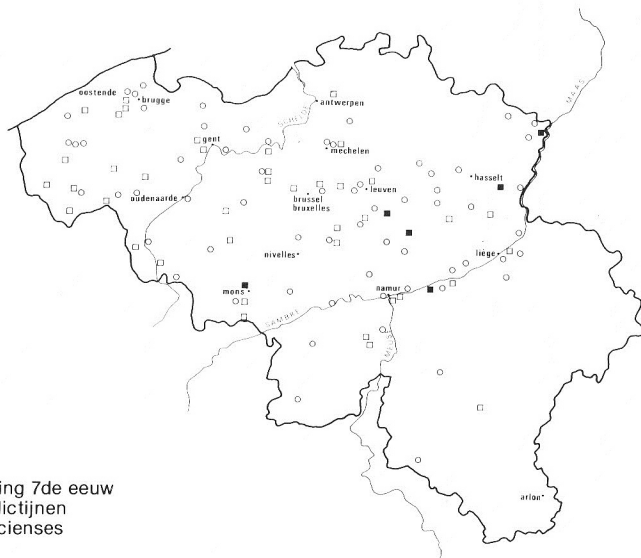
© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Les abbayes de femmes dans nos régions.

De vrouwenabdijen in onze streken.

- Fondations du 7^e siècle
- Bénédictines
- Cisterciennes

- Stichting 7de eeuw
- Benedictijnen
- Cistercienses



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier producten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les communautés monastiques au haut moyen âge: les femmes

186

Deux fondatrices, Harlinde et Relinde: une manière de vivre au féminin

Une sainte, aux 7^e-8^e siècles, c'est la moniale qui généralement a conservé sa virginité. Voilà une manière de vivre, à cette époque, sa condition de femme.



La tradition attribue l'évangélaire de Maaseik à Harlinde et Relinde.

Le manuscrit est conservé aujourd'hui au Trésor de Sainte-Catherine de Maaseik. Il est composé du texte des Évangiles, d'une table de concordances d'après Eusèbe et d'une miniature représentant un évangéliste, sans doute saint Matthieu. C'est un des plus anciens manuscrits décorés de nos régions; il est déjà signalé au 9^e siècle comme étant en possession de l'abbaye d'Aldeneik.

L'évangélaire (donc les textes) sort probablement du scriptorium anglo-saxon d'Echternach.

Les miniatures qui y sont insérées proviennent, semble-t-il, d'un atelier anglo-saxon du Northumberland, plus précisément d'York.

La figure de l'évangéliste montre de frappantes analogies avec les reliefs de la croix celtique de Ruthwell; le drapé lourd et massif, en particulier, est identique.

La *Vita Harlindis et Relindis*, rédigée probablement entre 855-881, nous rapporte que Adalhard et Grimoara donnèrent à leurs filles une éducation soignée où elles apprirent à lire, chanter, écrire, peindre. L'instruction étant terminée, les parents cherchèrent un endroit propice à la construction d'un monastère. Ils le fondèrent à Eike. À leur mort, ils y furent enterrés. Les deux filles se cloîtrèrent et furent rejointes par douze jeunes filles. Ainsi prit naissance la communauté féminine d'Aldeneik.

Les parents étaient les seuls habilités à faire entrer leurs enfants au couvent. Ils les consacraient à la vie religieuse. Cette obligation équivalait à la profession religieuse. Arrivées à l'âge mûr, les enfants décidaient de leur avenir. Il en est ainsi pour Harlinde et Relinde qui se cloîtrèrent et créèrent une abbaye après la mort de leurs parents.

S'interroger sur des communautés de moniales, c'est ouvrir le dossier de la femme dans la société, de la femme à part entière mais surtout de celle qui se réfère exclusivement à la loi de Dieu, bref d'une catégorie exaltant l'humanité asexuée et proposant un projet de vie, « un retour du monde vers son Créateur ».

La société chrétienne et féodale occidentale confine une partie du monde féminin en le claustrant dans des monastères alors que l'organisation familiale exalte les liens de solidarité et de groupe en étouffant et en submergeant ainsi l'individu.

Pour briser la chaîne de sa sujétion matérielle et morale, la femme se réfugie dans un lieu ordonnant davantage sa position, sa personnalité, plutôt que son sexe: le cloître.

P. Orban

Les communautés monastiques au haut moyen âge: les femmes

186

Une grande abbesse: Gertrude de Nivelles

Au haut moyen âge, les femmes dotées d'une personnalité marquante sont des moniales ou des femmes seules, généralement de provenance aristocratique.

A la reine, à la princesse, appartient une partie du pouvoir économique et politique. Notre histoire en a retenu certaines: Berthe, Marie de Bourgogne.

Aux abbesses, par contre, s'ajoute l'influence morale et spirituelle: la gloire des communautés féminines rejaillira sur elles et non sur les religieuses, souvent traitées en mineures.

A Nivelles s'installe, dès le 7^e siècle, une communauté religieuse aristocratique. Des femmes et des hommes, puisqu'il s'agissait d'une abbaye double, y suivaient la règle de saint Benoît, sous la direction de Gertrude.

Le territoire appartenait au maire du palais, Pépin, sous le règne de Dagobert I^{er}.

A la mort de Pépin, son épouse Itte veut fonder un monastère. Saint Amand, l'évêque de Tongres, de passage à Nivelles, la consacre à la vie religieuse.

Gertrude, fille d'Itte, prend le voile à son tour. Sa mère la nomme abbesse de la nouvelle communauté. Gertrude s'installe dans la villa de Pépin. Cependant, transformer ainsi un espace laïc en propriété abbatiale provoquait l'hostilité de l'aristocratie. C'était retirer un patrimoine important de la circulation et le neutraliser pour un temps indéfini.

C'est l'époque du monachisme expansionniste et rural. « Fonder un monastère revenait à organiser au niveau le plus bas les campagnes » (E. Leroy Ladurie).

L'abbaye mérovingienne était essentiellement missionnaire. Elle avait comme but d'évangéliser. L'abbaye

carolingienne servira plus à encadrer, à être au centre de nombreuses paroisses. L'une, comme l'autre, jouissaient au début d'une vaste autonomie en matière de politique religieuse. Toutefois, si l'action des laïcs, surtout de la famille carolingienne, est capitale dans l'œuvre d'évangélisation et d'élaboration d'une structure ecclésiale solide, un examen attentif de l'évolution des abbayes bénédictines au 9^e siècle montre qu'elles deviendraient plus tard des institutions séculières.

Nivelles essaima en participant de manière active à la naissance d'autres monastères: Andenne, Orp-le-Grand, Fosses.

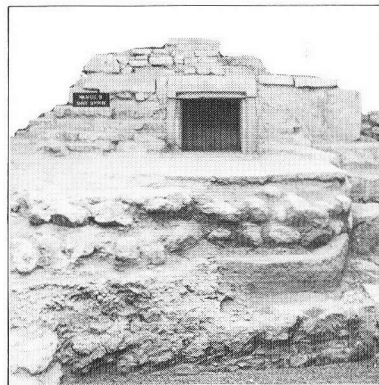
P. Orban

A lire:

Benedictus en zijn monniken in de Nederlanden, catalogue en 3 volumes rédigé sous la direction de P. Batselier, pour l'exposition de Saint-Pierre à Gand, en 1980.

C. Nordenfalk,
L'enluminure du haut moyen âge, Paris, Skira, 1957.

E. de Moreau,
Histoire de l'Eglise en Belgique, t. 1 et 2, 1945.



En 1940, la collégiale de Nivelles fut bombardée. On la fouilla en 1941, 1950-1955 et en 1960. On mit ainsi à jour des stratifications archéologiques révélatrices des différentes phases du développement de l'espace ecclésial.

Des vestiges de l'église carolingienne (9^e-10^e siècles).

Des tombes de la communauté religieuse.

Des sépultures des membres de l'aristocratie carolingienne: Himeltrude, première épouse de Charlemagne; Ermentrude, fille de Reinier IV, comte de Hainaut; Hedwige, fille de Hughes Capet, roi de France.

Un oratoire funéraire (23,15 m x 6,80 m) de sainte Gertrude, qui a connu divers aménagements pour recevoir des fidèles venant la prier dans l'attente d'un miracle.

A écouter:

un office dans une abbaye féminine, par exemple à Rixensart ou à Louvain-la-Neuve, à Bruges ou à Gand.